

Avis de Soutenance

Monsieur Jean-Pierre CAPPOEN

Histoire, civilisations, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

HENRI HARPIGNIES (1819-1916) ET LES SALONS.

dirigés par Chang Ming Marie PENG et Monsieur François ROBICHON

Soutenance prévue le **vendredi 26 novembre 2021** à 14h00

Lieu : Université de Lille Sciences humaines et sociales 3 rue du barreau 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Salle : Batiment A - A1.152

Composition du jury proposé

Mme Chang Ming Marie PENG	Université de Lille	Directrice de thèse
M. Alain BONNET	UNIVERSITE DE BOURGOGNE	Rapporteur
M. Vincent POMARÈDE	Musée du Louvre PARIS	Examineur
M. François ROBICHON	UNIVERSITE DE LILLE	Examineur
Mme Isabelle ENAUD-LECHIEN	UNIVERSITE DE LILLE	Examinatrice
M. Barthélémy JOBERT	PARIS SORBONNE UNIVERSITE	Rapporteur

Mots-clés : XIXe siècle, Peintre paysagiste, école de Barbizon, Salons,

Résumé :

Peintre paysagiste s'inscrivant dans le sillage de ceux de l'École de Barbizon (Corot, Troyon, Théodore Rousseau, Diaz de la Peña, Millet, Rosa Bonheur ...) HENRI HARPIGNIES (1819-1916) a couvert la deuxième moitié du XIXe siècle et le début du XXe, témoin d'une exceptionnelle longévité. Il fut un participant régulier des Salons (1853 à 1912) et notre recherche s'est concentrée sur les ouvrages qu'il présenta aux Salons. Le tome II rassemble les tableaux présentés lors des Salons successifs, les œuvres apparentées et les critiques qu'ils suscitèrent. Après un court rappel de l'histoire des Salons, ont été mises en perspective les œuvres de Harpignies selon un ordre chronologique, mais aussi en suivant les régions qu'illustra cet artiste au cours de sa carrière. Honoré par ses pairs, il connut assez vite la notoriété, mais ce ne fut que tardivement qu'il reçut médailles, Légion d'honneur et il ne fut membre du jury de peinture qu'après 1881. L'évocation de ses amis et confrères, de ses élèves, des collectionneurs de ses œuvres témoigne d'une intense activité artistique. Arnold & Tripp, ses galeristes l'aidèrent à vivre de son art, et les critiques furent nombreuses dans la presse surtout à partir de 1870. La peinture à l'huile constitue le principal de son œuvre, mais il excella aussi dans l'aquarelle, et les œuvres présentées aux Salons, puis à partir de 1882 au Salon d'Aquarellistes Français, sont détaillées. Il apprit très tôt la gravure à l'eau-forte avec son maître Jean Achard (1807-1884) ses estampes sont analysées ainsi que celles d'autres produites par des graveurs professionnels à partir des toiles exposées aux Salons. Pour clore ce panorama, le devenir des tableaux des Salons est évoqué ainsi que l'évolution de la cote de cet artiste qui fut vivement regretté par ses contemporains lors de son décès à 98 ans, déçus de ne pouvoir fêter son centenaire. Sentant sa fin proche, il déclara : « Et pourtant j'ai encore tant à faire. »